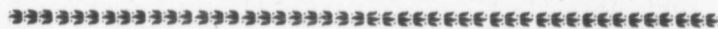




LE DERNIER RÉCOLLET A MONTRÉAL

LE FRÈRE PAUL (*Suite.*)



Portrait du Frère — sa gaieté — estime générale



Nous sommes arrivés aux derniers jours de notre Récollet. Malgré sa bonne constitution, le Frère se courbait peu à peu sous le poids des ans, du travail et des infirmités inséparables de l'âge. Ses jambes ne savaient plus le porter et quand il vaquait à ses occupations, il marchait difficilement ; pour bien dire, il traînait ses pieds. A le voir ainsi courbé il paraissait être d'une taille ordinaire, mais quand parfois il se redressait on pouvait se rendre compte qu'il devait dépasser la moyenne. Il était plutôt maigre et ses traits osseux se dessinaient fortement. Il portait toujours son habit religieux, à part les sandales qu'il avait dû remplacer par des chaussures ordinaires. Sur son large front s'abaissait une calotte profonde d'où s'échappaient de-ci de-là quelques mèches de cheveux blancs. Comme sa vue s'était affaiblie, il prenait pour lire et pour faire certains travaux, une grosse paire de lunettes qu'un cordon assujettissait sur la calotte en faisant le tour de la tête.

Dans les derniers temps que le Frère passa à l'évêché, on eût « la bonne idée, dit le Docteur Meilleur, de faire prendre son portrait qu'on y voit tiré en pied. C'est un beau morceau d'art qui rappellera longtemps à l'histoire les vertus de l'Ordre des Franciscains et à la reconnaissance publique le mérite personnel de l'original. » (1)

Ce tableau est une peinture à l'huile ; il représente le Frère Paul de grandeur naturelle, tenant dans ses mains un chapelet et une pince. Mais le Frère, sa calotte sur la tête, semble moins occupé de sa petite industrie que de l'artiste qu'il regarde par-dessus ses lunettes. Le portrait que nous avons déjà publié au commencement de cette biographie est une copie au crayon faite d'après une photographie du tableau ; l'expression de la figure n'est pas

(1) Mémorial de l'éducation.

parfaitement
temps ; la
leurs se s
confondre
traits bien

Pour do
moins bier
par nécessi
sir de lui d
mettait jan
fidèle à sa
tière et de
conscience,

Nous ver
nime, en ap
fortement t
le de notre
dinaire pou
les circonst
quelques m
son dévouem
religieuse de
Frère Paul

Cependar
nous ne parl
son corps, le
bles événem
était le fond
ties faciles
l'intimité, à l
un jour : « F
Récollet. S'i
du tout, répo
Récollets, il
dit un jour :
au ciel. » —
ciel ne mois

La façon p
pos avec leq